



Soirée cinéma

Dans les films "catastrophes", les scénarios se ressemblent :

On place un décor, une époque et quelques personnages dans leur vie ordinaire ; puis la chose est annoncée, imminente et sans recours :

Une étoile tombe, un volcan se réveille, un torrent de boue dévale, le vent s'achemine en typhon... Les quatre éléments se conjuguent pour anéantir la ville, le pays ou la planète...

L'eau se change en glace et bombarde les paradis tropicaux.

La terre se fait eau boueuse ou feu liquide.

L'air se fait bulldozer ou bombe atomique.

Même les romantiques étoiles du clair de lune deviennent missiles-météorites destructeurs...

Alors, l'Humanité est remise à sa taille réelle d'insecte vulnérable.

C'est la panique...

On fuit... Chacun pour soi.



Emportant dans la hâte quelques bagages dans des véhicules qui seront bientôt bloqués dans des bouchons à la sortie de la ville.

Les gens se piétinent, se battent, s'écrasent et se bousculent...

Ceux qui n'ont pas de véhicule profitent de la cohue et de l'aubaine pour casser quelques vitrines et dérober le téléviseur home cinéma dont ils ont rêvé depuis des mois et les bouteilles d'alcool qui leur permettront de rester là, dans l'euphorie de l'ignorance...

Puis il y a des amoureux qui choisissent de rester enlacés au bord du gouffre.

Puis il y a quelques héros qui accomplissent des actes remarquables, bravant tous les dangers pour sauver quelques vies, ou la Vie elle-même.

Dénicher une grotte préservée, un bateau, un refuge en montagne, une fusée intersidérale, une arche de Noé pour quelques élus ou accomplir un coup de baguette magique qui détourne et annihile le danger planétaire...L'imminence de la fin révèle l'Humain dans ce qui le constitue et l'anime ; dans ce qu'il est de plus horrible ou de plus noble...

Sortant du cinéma, je regarde le ciel étoilé, scintillant et paisible.

Un petit vent frais fait frémir les arbres près de la rivière.

Un oiseau nocturne fait "Hou Hou".

Devant les phares de la voiture, un renard détale vers les buissons puis se retourne. Ses yeux brillent comme deux billes rouges dans le noir.

En rentrant, je lancerai une lessive.

S'il fait beau demain, le linge pourra sécher dehors.

Pascale Fettweis

Commentaire sur la démographie russe; édition no 58 du 19 mars

Les Hongrois, les Japonais, les Singapouriens, les Flamands sont dans la même situation: soit dépérir en tant que nation, soit abandonner leur xénophobie. Les Allemand donnent la préférence à leur économie. En Wallonie, nous avons choisi les enfants des étrangers il y a longtemps déjà.

De plus notre environnement exige moins d'enfants. La réaction naturelle de ces populations est donc vertueuse.

Notre Titanic ne coulera pas

La déforestation en Indonésie a diminué de 60 % en 2017 grâce à une meilleure application des lois et à la protection des zones de tourbière .

Un petit garçon dans son bain demande à sa mère en pointant du doigt vers son petit pénis :

« Est-ce mon cerveau, maman ? »

« Non mon petit pas encore. » Répondit-elle.



Les Glaciers et le niveau de la mer

Le Glacier Brunt en Antarctique va lâcher un iceberg de la taille de la ville de New York incessamment sous peu.

Moins d'un cm en plus pour le niveau de la mer. Rien de dramatique, mais mis bouts à bouts ces augmentations commencent à faire peur.

Comme les Néerlandais en 1953, nos concitoyens des polders entre Bruges et Gand risquent d'avoir les pieds dans l'eau, lors d'une vive eau, d'ici peu. Si ces Belges en difficultés viennent frapper à notre porte, qu'allons-nous faire ?

- Imiter Théo Franken et n'accepter que les chrétiens peins aux as ?
- Faire comme la NVA et rejeter ces réfugiés climatiques ?
- Exiger qu'ils parlent notre langue parfaitement ?
- Exiger que la Flandre nous paie disons 50,000€ par personne ?
- Exiger que la Flandre nomme ses bourgmestres francophones ?
- Refuser les moins nantis pour ne pas nuire aux intérêts des grands hôtels de la place ?
- Ou mon favori : les accueillir avec un grand sourire, une bouteille de vin local dans une main et un saucisson de Durbuy dans l'autre.

Marc Blasband

Coup de gueule d'un macho.

Bravo à l'académie française pour avoir accepté la "féminisation" d'un grand nombre de mots (écrivain écrivaine etc). Mais quand décidera-t-elle qu'un infirmier accoucheuse puisse être accoucheur et sage homme au lieu de sage femme?

Elle était belle

comme la femme d'un autre

Paul Morand

Malines

Peut-on être, dans une économie mondialisée, une ville dynamique et prospère tout en prenant la pleine mesure de l'enjeu climatique ? C'est toute la difficulté de l'expérience malinoise. Depuis une décennie, Malines est la ville de Belgique qui fournit le plus d'efforts pour réduire son empreinte carbone. Et elle n'est plus la seule.



L'ancienne capitale des Pays-Bas (de 1480 à 1530) s'enorgueillit d'un patrimoine somptueux.

Le promeneur l'apprécie d'autant mieux que le calme y règne dorénavant. Les autorités malinoises ont imposé un plan de mobilité radical, plaçant de nombreuses rues du centre-ville en zone autoluw («à l'abri des voitures»). Toute circulation motorisée y est interdite de 11 à 18 heures, sauf dérogation.



La réputation de Malines en faisait une ville grise et triste, non sécurisée, où une importante population maghrébine cohabitait avec le Vlaams Belang. De nos jours son combat en partie gagné contre la pollution et sa bonne gestion en fait une ville agréable. À méditer.

Jean Rage



La météo sur Mars



Positionné près de l'équateur martien, InSight, le dernier instrument envoyé par les hommes sur

Mars, est actuellement au milieu de l'hiver boréal. Ce 24 février par exemple, 88^e jour martien (Sol) d'InSight, il a fait au plus «chaud» de la journée -18 °C (le 18 février, il faisait -12 °C). Comme les autres nuits, la température minimale était de -95 °C. Bref, il ne fait vraiment pas chaud sur Mars.

Pour Mars, planète plus éloignée du Soleil que la Terre, les hivers sont froids ; ces valeurs sont normales. Pensez-y avant d'y projeter des vacances.

Un tailleur de crayons

Concours de photographies La biodiversité à Durbuy



Admirez et participez sur www.durbuytude.be



Je suis chez
COCITER
Comptoir Citoyen des Energies
et vous ?



www.ferreole.be - www.cociter.be

Taxer l'avion

Le prix de Bruxelles-Marseille : 36,90€ en avion, 215€ en TGV

Le nombre de kilomètres-passagers dans le monde:

- 1950 : 30 milliards
- 1970 : 500 milliards
- 2000 : 3.500 milliards
- 2017 : 8.000 milliards
- 2025 : 15.000 milliards (prévisions)

Le tourisme international et intercontinental devrait rapprocher les peuples. Mais la montée des nationalismes étroits dans le monde semble montrer que cet effet n'intervient plus.

Au niveau vitesse, l'avion est nettement plus avantageux que les autres moyens de transports.

L'avion est structurellement moins cher que le train (compté en euros). Une des raisons : les compagnies de chemin de fer sont propriétaires de leurs gares et des terrains où sont placés les rails ; les compagnies aériennes ne possèdent ni les aéroports, ni le contrôle aérien.

L'avion est par contre structurellement plus cher que le train si l'on compte en CO2 et en pollution.

Par ailleurs, les taxes, accises et subsides faussent la comparaison (encore un cas où le libéralisme théorique ne s'applique pas).

Avec les congés payés, le train était le vecteur de vacances pour les classes laborieuses (souvent à la mer). L'avion a pris le relais et est considéré aujourd'hui comme un droit acquis.

Faut-il remettre ce droit en question ? Faut-il au nom de l'équité faire payer des taxes au kérosène et la TVA aux compagnies aériennes ? Comment réduire la différence de prix ?

La Belgique vient de proposer un pas dans cette direction. Ce ne sera accepté qu'avec des actions sociales compensatoires.

Marc Blasband



Le roi Baudouin

Olivier Defrance, en 2016, dans «Lilian et le Roi. La biographie», conclut, après avoir eu accès à la correspondance entre Baudouin et Lilian Baels que Baudouin «l'avait adoptée comme seconde maman. Ni plus, ni moins...».



Aujourd'hui, bardaf c'est l'embarquée ! Fait nouveau avec l'accès aux archives personnelles d'Achille van Acker: «Baudouin entretenait une relation secrète avec sa belle-mère!»

Pour être honnête, au fond, que Baudouin ait fait ngolo ngolo avec Lilian, je... m'en... fous... roy - ya - le - ment !

N'empêche... n'empêche... je me dis quand même : si Olivier Defrance dit vrai et que donc Lilian était comme une seconde maman ; et si Achille van Acker dit vrai et que Baudouin et Lilian ont partagé les couchettes des trains de nuit, alors, mille sabords, mais c'est de l'inceste ça !

Et si, de surcroît, Suenens, Danneels, Jean-Paul II et consorts étaient au courant, quelles suites y aura-t-il au Vatican aujourd'hui?

Après les scandales financiers, la pédophilie, après les abus sexuels des sœurs, aurons-nous «l'inceste royal»?

Ah Mon Dieu! Qu'y croire? Qui croire?

Pierre

Les Perles de la RTBF

Il est parti s'abreuver. (On savait que les footballeurs étaient des bêtes mais tout de même.)

La Transition écologique

Toutes les actions pour sauver notre système, que ce soit contre le réchauffement climatique, la disparition de la biodiversité, la pollution ou contre la disparité des revenus, ont un coût important.

Dans tous les cas, les avantagés du système se plaignent du recul: l'essence trop chère, taxer le kérosène des avions va limiter les vacances des moins nantis, la voiture de société est un avantage indiscutable, la diminution de la consommation de bœuf doit être enraillée, la croissance est indispensable.

Nous avons créé une société où il fait bon vivre, au prix des ressources de la planète que nous exploitons sans vergogne, au prix d'une détérioration de notre Terre. Chacun veut que les autres prennent les actions qui font mal.

Bientôt il ne fera sans doute plus bien vivre. Soit nous nous préparons et changeons le système, donc éliminons plusieurs avantages. Soit nous y serons forcés par la nature.

Les grands auteurs de cette situation, les financiers, les multinationales tentent de maintenir leur position coûte que coûte. Faut-il prévoir une bataille homérique entre les gueux qui ne veulent rien perdre et les nantis qui refusent de lâcher leurs avantages. Les gilets jaunes en France ont donné la première charge.

Et je vous rappelle, la Belgique a du retard sur ses engagements.

Marc Blasband

**L'Union européenne est devenue
une simple photo de groupe**

Regis Débré



Les moustiques tropicaux en Belgique

Le moustique tigre progresse dans nos régions. Le taux de propagation estimé de ce moustique en Europe au cours des dernières décennies est d'environ 100 km par an. Des découvertes récentes notamment dans les parkings dans le sud de la Belgique sont probablement les premières indications que le moustique tigre a atteint la Belgique en provenance de régions déjà colonisées. Entre mai et septembre 2018, les scientifiques de l'Institut de médecine tropicale d'Anvers ont en effet repéré des moustiques tigres sur cinq sites dans quatre provinces (Flandre orientale, Hainaut, Namur et Luxembourg).



Quelques moustiques tigres en Belgique ne signifient pas que nous devrions nous attendre immédiatement à une épidémie, mais si la densité de population des moustiques augmente, il y a plus de chance d'une transmission locale de certains virus. Par contre les virus tropicaux comme la dengue et le chikungunya arrivent habituellement dans le pays, véhiculés par un voyageur infecté. La France et l'Italie ont déjà été confrontées à de telles épidémies ces dernières années.

Faut-il avoir peur de cet envahisseur ailé? Est-ce une menace en plus du réchauffement climatique, de la pollution, de la perte de bio-diversité?

Marc Blasband

La disparition des insectes

En attendant l'invasion du moustique tigre, un message contradictoire: les insectes disparaissent. Ne cherchons plus seulement à conserver en vie les grands mammifères et oiseaux mais également les insectes (et les bactéries !).

2,5% des insectes disparaissent (en volume) chaque année, ce qui est considérable. Sont concernés l'Europe, la Chine, l'Australie, le Brésil, l'Amérique du Nord. Les scientifiques estiment que 40% des espèces d'insectes seront en voie d'extinction dans les années qui viennent.

Si les insectes meurent, c'est en raison de l'agriculture intensive avec ses produits chimiques et aussi en raison des pertes d'habitat. Les scientifiques constatent que sur les sols où se pratique la monoculture, les insectes sont beaucoup moins nombreux. Logique, puisqu'on utilise des insecticides pour augmenter le volume de la récolte. Quel dilemme : produire assez ou protéger les insectes qui dévorent les cultures !

Cela ne paraît pas évident lorsque l'on se fait piquer par un moustique ou une guêpe, mais nous avons besoin des insectes. La disparition totale des pollinisateurs ferait disparaître de nombreuses cultures à fleurs. On ne pourrait plus manger de pommes, d'oignons, d'avocats, de courgettes, de concombres, de brocoli. Les insectes font la richesse des sols, dont ils organisent la vie. Or ces sols nourrissent nos cultures.

La perte des insectes signerait sans doute notre propre perte.

Vous pouvez jouer un rôle actif dans la préservation de ces petites êtres vivants, plus que pour les ours blancs, l'aigle royal ou le panda en vous nourrissant auprès de petits producteurs qui utilisent moins les produits de l'industrie chimique que les producteurs industriels. Ce message est rabâché, c'est vrai, mais il n'y a pas d'autre solution.

Un tailleur de crayons (avec Augustin de Livois)



La bureaucratie pire que le Réchauffement climatique?

Il m'est revenu que dans une ASBL sociale de la place, les assistants sociaux doivent déclarer toutes leurs activités à la minute près: les interviews avec les patients, les conversations téléphoniques, la rédaction de rapports. Le but est évident: réduire les coûts en supprimant les moments inactifs. Trois heures par semaine sont réservées pour encoder ces activités dans un ordinateur.

J'ai connu cela quand je travaillais dans un département de recherche. La direction s'est vite rendu compte que ces moments inactifs étaient essentiels pour le résultat final.

Je suis persuadé qu'ici aussi la qualité du travail va se ressentir de cette intrusion dans les mécanismes intellectuels et affectifs des travailleurs.

Je prévois les conséquences: une moindre qualité. Les incapables qui ont mis cette mesure sur pied se rendront-ils compte de l'aspect démotivant de cette mesure? Sauront-ils seulement observer les effets néfastes sur les patients?

La direction de cette ASBL remplace un métier motivant par sa dimension humaine par un métier de merde comme il y en a de plus en plus. Il faut réduire les coûts, coûte que coûte. Dans la mantra actuelle, il faut restreindre les services à la population de façon à ce que les très riches deviennent encore plus riches. Dans la mantra actuelle tout ce qui ne se vend pas, n'a pas de valeur.

Cette bureaucratisation, est-elle danger en plus pour notre civilisation? Marc Blasband

<http://www.rutabagac.be/contact.html> - info@rutabagac.be



RutabaGac

Le GAC de la commune de Durbuy

commandes 1 avril - livraisons 6 avril

Repair Café

Jeter ? Pas question !

Réparons ensemble : c'est gratuit !



Samedi 27/4/2019 à 14h

ISC Rue des marais

Les déchets plastiques

Le WWF revient à la charge. La pollution des déchets plastiques garde ses dimensions alarmantes. La collecte ne fonctionne pas. Le recyclage non plus. Les mers étouffent.

Rien de neuf. Tout comme notre inaction. Les sacs en plastique jetables une goutte dans la mer. Les avantages financiers sont trop importants pour espérer que la politique des petits pas, comme interdire les gobelets en plastique ou les cotons-tiges, ait un impact suffisant.

Quand allons-nous oser taxer lourdement tous les emballages en plastique ? Quand allons-nous exiger des fabricants qu'ils financent la récupération de tous leurs déchets ? Quand allons-nous nous réveiller ?

La Petite Mère Veille: Le Grand Nettoyage

L'administration communale semble avoir compris qu'elle est responsable de la propreté publique. Ce n'est pas trop tôt. Espérons que ce réveil restera d'actualité toute l'année et qu'il remplacera des insultes à la population.

Cependant, des amis de l'équipe au pouvoir ont monopolisé toutes les activités de nettoyage prévues le 31 mars, sous les auspices du ministre Di Antonio. Il ne faut surtout pas que d'autres aient un mérite quelconque.

«Ù» est le seul mot contenant un «u» avec un accent grave.

Il a aussi une touche de clavier à lui tout seul !